LA PRODUCTION SERA EXCÉDENTAIRE DÈS 2016

L'Algérie n'importera plus de ciment

La production de ciment sera excédentaire dès 2016 et l'Algérie n'importera plus ces matériaux, assure le ministre de l'Industrie. La réouverture des mines et la relance des unités de transformation minière, notamment du sel, est lancée concrètement, observe Abdesselam Bouchouareb.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - La plupart des projets de production de matériaux de construction, principalement les ciments et les briques, ainsi que de l'exploitation de sels, prévus dans la wilaya de Biskra, avancent bien. C'est ce que le ministre de l'Industrie et des Mines, Abdesselam Bouchouareb, qui a effectué hier une visite d'inspection dans la wilaya des Zibans, a pu constater.

Il en est ainsi le cas pour la cimenterie Biskria Ciment (privée) de Djar Belahrache, située dans la commune de Branis et dont la pose de la première pierre a eu lieu hier. D'une capacité de production de ciments de 1 million de tonnes par an, en première phase, et devant compter un effectif de 461 cadres et agents de maîtrise, cette cimenterie a été confiée pour réalisation et équipements à plusieurs entreprises étrangères notamment chinoises, pour un coût de 7,72 milliards de dinars.

Entamés en janvier 2013 et pour 28 mois, les travaux de construction avancent actuellement à 75%, la mise en service de la cimenterie est annoncée pour la fin décembre 2015.

Un projet dont la bonne cadence de réalisation, en dépit de certains problèmes d'électrification et de libération d'emprises, satisfait le ministre de l'Industrie qui assurera de son soutien total tout promoteur engagé dans des projets porteurs similaires. Un satifecit que Abdesselem Bouchouareb ne manquera pas de formuler concernant le projet de la cimenterie CILAS (Cimenterie Lafarge-Frères Souakri) à Hammam Sidi Hadj à Djemora, un investissement de l'ordre de 400 millions de dollars.

D'une capacité de production de 2,7 millions de tonnes par an de ciment avec 5 000 tonnes par jour de clinker, une capacité attendue augmenter à terme à 6 millions de tonnes, cette cimenterie dont la réalisation a été également confiée principalement à une entreprise chinoise et pour plusieurs milliards de dinars, devrait entrer en pleine capacité de production dès la fin 2016.

Cela même si des problèmes liés à l'électrification et au recrutement local se posent. Pour autant, Abdesselam Bouchouareb se montrera satisfait de l'amélioration attendue de l'offre domestique de ciments.

Relevant une offre supplémentaire en ciments de l'ordre de 10 millions de tonnes, assurée par Biskria Ciments, une autre briqueterie privée et par CILAS, outre les projets de développement du groupe industriel public GICA, le ministre de l'Industrie considérera que la production de l'Algérie sera excédentaire en ciments pour la première fois dès 2016, voire surexcédentaire en 2017.

Photos : DR

La nouvelle cimenterie produira 2,7 millions de tonnes par an.

«A partir de (la fin) 2016, nous n'importerons plus» de ciments, assurera-t-il. Comme le ministre de l'Industrie s'est montré satisfait par le projet de développement de la briqueterie GIBA, du même groupe propriétaire de la cimenterie Biskria Ciment, visant une extension à 400 000 tonnes de briques rouges de la production de l'unité de Djar Belahrache.

Notons également la réalisation d'une briqueterie à El Hadjeb qui a été achevée, permettant la production de 200 000 tonnes par an de briques rouges, les délais courant à partir de la fin novembre 2011 ayant été respectés.

Par ailleurs, le ministre des Mines a inspecté le projet de développement (exploitation et raffinage) du sel de Djebel El Melh, à Loutaya, sous l'égide de la société Chloral.

Destiné à la production de sel brut pour une capacité de 1 million de tonnes par an, en première phase, et dont 98% destinés à l'exportation vers l'Europe (lutte contre l'enneigement), avec une capacité de traitement de 200 000 tonnes par an, ce projet porte essentiellement sur la réalisation d'une nouvelle raffinerie, un contrat qui devrait être entériné pour une durée de 18 mois et dont la première pierre a été également posée.

Egalement, Abdesselam Bouchaouareb a inspecté le projet de développement (rénovation- modernisation) de l'entreprise nationale des sels (Enasel), portant sur la valorisation du sel chimique destiné à l'industrie plastique, pour le compte de Sonatrach, la pharmaceutique et la tannerie notamment, avec une capacité de traitement de 80 000 tonnes par an.

Dans ce contexte, le ministre du secteur a assuré que la décision prise l'année dernière, et relative à la réouverture de toutes les mines fermées du pays ainsi qu'à la remise en l'état et relance des unités de transformation, est concrétisée effectivement. C'est ainsi le cas pour la mine de Djebel el Melh et l'unité de l'Enasel. Outre l'inauguration de la nouvelle chaîne d'eau minérale naturelle Guedila, d'une capacité de fabrication de plus de 2,16 millions de bouteilles par jour, permettant une couverture meilleure du territoire national, le ministre de l'Industrie a tenu une réunion avec des opérateurs économiques. Invitant les investisseurs locaux à se réorienter vers l'agroalimentaire, Abdesselam Bouchouareb relèvera que la wilaya de Biskra, dont la vocation agricole est déjà réputée, «est en phase de devenir une plateforme industrielle orientée comme un cluster» notamment dans le domaine des matériaux de construction, la transformation minière et l'agriculture mais aussi dans le tourisme.

Notons qu'Abdesselam Bouchouareb est attendu aujourd'hui dans la wilaya de Constantine pour une autre visite d'inspection, portant notamment sur le secteur mécanique.

C. B.

LOI DE FINANCES COMPLÉMENTAIRE 2015

La TAP réduite à 1%

Parmi les dispositions que comportera la loi de finances complémentaire 2015, la taxation des investisseurs qui n'auront pas rentabilisé les assiettes foncières qui leur auront été octroyées. C'est ce qu'a indiqué, hier dimanche à Biskra, le ministre de l'Industrie et des Mines, qui a rencontré les investisseurs locaux de Biskra.

Par ailleurs, il est aussi question de la réduction de la taxe sur l'activité professionnelle (TAP) de 2 à 1% et que Bouchouareb trouve «injuste», ce qui est une assertion inédite d'un membre du gouvernement.

D'autre part, Bouchouareb a indiqué que le projet de loi d'orientation de la PME devrait être soumis en septembre prochain à l'aval parlementaire. Projet déjà finalisé au niveau du gouvernement qui prévoit notamment une refonte de l'ANDPME.

Le ministre a également évoqué une clarification de la législation minière au profit des investisseurs dans ce domaine.

C. B.

SIDÉRURGIE

Situation délicate à ArcelorMittal

Les dés seraient-ils jetés par les gestionnaires de la société ArcelorMittal Algérie qui viennent de reconnaître leur impuissance à remettre en marche, un tant soit peu et dans l'immédiat, les machines de production grippées depuis des mois ? La réponse est donnée par ces mêmes gestionnaires.

Totalement fermée à toute communication avec les médias, notamment ceux représentés par les empêcheurs de tourner en rond, ils n'ont pas pu s'empêcher de rendre publique les nombreuses difficultés de gestion auxquelles ils font face.

Dans leurs déclarations contenues dans leur dernier bulletin «Info-Usine», ils ont confirmé la situation catastrophique, technique et financière que vivent le complexe sidérurgique El Hadjar et la filiale ArcelorMittal Pipes and Tubes Alegria (Ampta) ex-Tuberie Sans Soudure (TSS). Ce faisant, les mêmes gestionnaires consolident les chiffres négatifs enregistrés par le groupe leader mondial de l'acier ayant siège au Luxembourg. Dans son rapport annuel, ce dernier a souligné que : «la chute du prix du minerai de fer, le renforcement du dollar et la concurrence des importations sur le marché américain ont fortement pénalisé les résultats d'ArcelorMittal au premier trimestre 2015 qu'il y a lieu de réviser les objectifs annuels et d'élargir la fourchette de l'excédent brut d'exploitation».

La même source a révélé que le groupe a multiplié par 3,5 ses pertes. Parmi les facteurs qui y sont à l'origine, il y a les 2 importantes filiales d'Algérie : le complexe sidérurgique El Hadjar et «Ampta». De débrayage en débrayage et de grève en grève dont la toute récente perlée qui perdure depuis des semaines, ces deux entités sont entrées dans le rouge. Malgré les aides financières du gouvernement algérien sous forme de crédits bonifiés, prêts et autres aides financières pour un montant de 1 milliard de dollars, la production de l'acier et celle des tubes ont stagné. Pire, depuis le début de l'année 2015, le niveau de cette production a régressé pour atteindre un chiffre presque insignifiant.

La multitude de difficultés socioprofessionnelles, les promesses de révision des salaires et autres indemnités non tenues, les opérations de compression d'effectifs déguisées sous forme de stimulation des départs à la retraite, les tentatives de mise au pas des syndicalistes dont deux sont suspendus depuis des mois, sont, entre autres, des situations qui ne plaident pas pour une relance de la production.

Ce sont là des faits que, sans les citer, ArcelorMittal Annaba (AMA) et ArcelorMittal Pipes and Tubes Alegria (Ampta) refusent de reconnaître tout en appelant leurs salariés à faire des efforts pour une meilleure production et productivité. L'implication de quelques syndicalistes accusés par les salariés de prendre faits et cause en faveur de la direction dans son appel aux salariés n'est pas faite pour retaper le moral des troupes.

ArcelorMittal dans le rouge.

D'autant que l'employeur a, une nouvelle fois, démontré sa mauvaise foi en ne respectant pas les engagements qu'il a exprimés quant à verser à chaque travailleur mis à la retraite, une prime cumulée de 7 000 DA/mois, représentant près du tiers de l'indemnité de départ à la retraite de 125 salariés, soit quelque 250 à 300 000 dinars pour chacun.

Tout comme elle refuse de payer les reliquats de congé depuis 2009.

Méfiants, les salariés le sont comme jamais ils ne l'ont été même au plus fort des crises qui les avaient opposés à leur employeur les précédentes années. Ils le sont particulièrement à l'annonce de la mise à exécution du plan de réhabilitation prévu pour le mois de septembre prochain.

Cette méfiance est consolidée par les projets de mise au rebut de plusieurs installations de production.

C'est notamment le cas du Haut Fourneau N°2 programmé pour rejoindre le HF 1 au cimetière des illusions perdues de la sidérurgie algérienne; de la cokerie et autres aciéries pour céder la place à l'importation des brames, billettes, coke et autres produits semi-finis introduits au pays au titre de matière première pour éviter toute fiscalité.

Et dire qu'il y a quelques mois, le Conseil de participation de l'Etat avait proposé de racheter la totalité des actions du capital social.

De marasme en marasme et de manipulation en manipulation des données, les gestionnaires ArcelorMittal Annaba ne pouvaient maintenir sous silence la situation catastrophique de l'entreprise. Ils l'ont souligné lorsqu'ils affirment : «les indicateurs financiers de la société sont en deçà des attentes compte-tenu du niveau bas de l'activité de l'usine.

La situation de l'entreprise demeure ainsi délicate».

A. Bouacha